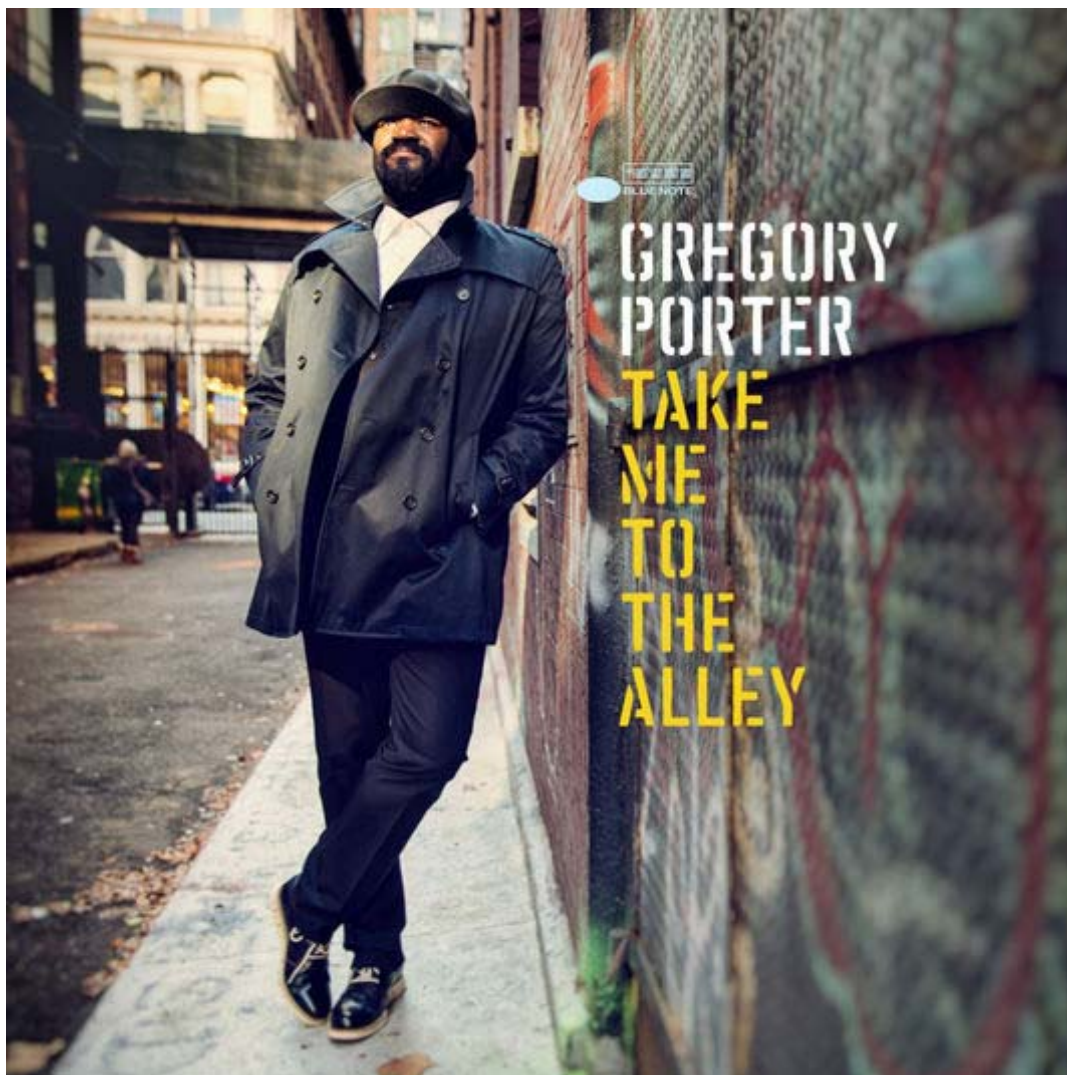


Sélection albums : Grégory Porter, Case/Lang/Veirs, Allen Toussaint, Emicida

LE MONDE | 25.06.2016 à 11h50 • Mis à jour le 28.06.2016 à 11h09

- Grégory Porter
Take Me to the Alley



Pochette de l'album « Take Me To The Alley », de Gregory Porter, BLUE NOTE/UNIVERSAL MUSIC

Chanteuses et chanteurs continuent de tracer ce qui reste de « marché » du jazz. Par chance, le « jazz » ne se cantonne pas à son « marché ». Le « jazz de festival », oui, qui est tout un style et, souvent, tout un poème. Mais certainement pas les cent visages qui composent le kaléidoscope du jazz et des musiques improvisées. Sans rien céder sur ses anges tutélaires (Nat Cole, Marvin Gaye, Nina Simone), sans rien renier de ses succès très populaires (1960 What ?), Gregory Porter continue de tracer un curieux chemin personnel. Et de l'affirmer. Les chansons sont remarquablement écrites (*In Fashion*), le velouté ne lâche jamais le groove, l'entourage continue d'être fidèlement de premier ordre. *Take Me to the Alley* est bien dans la lignée de *Be Good* et *Liquid Spirit*. Il en approfondit la volonté spirituelle et engagée, sans en faire parade. On mesurera sans doute ces aspects à leur juste dimension, plus tard, bien plus tard. On a pu douter d'un chanteur si rapidement populaire et porté par une telle lame de fond. Avec *Take Me to the Alley* (qui permet au passage d'entendre d'une autre oreille les deux précédents albums), on se rend. **Francis Marmande**